

Asie centrale et Caucase

Une région aux nombreuses ressources naturelles, ouverte sur l'Asie et l'Europe et qui attire l'attention du monde

La région de l'Asie centrale et du Caucase, qui correspond à peu près au centre du continent eurasiatique, est constituée de cinq pays d'Asie centrale – le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan – et de trois pays du Caucase – l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie – qui ont obtenu leur indépendance de l'ex-Union soviétique en 1991.

Avec l'augmentation des disparités économiques dans l'ensemble de la région, parvenir à un développement équilibré en Asie centrale et dans le Caucase est un important enjeu mondial. En outre, l'Afghanistan, qui est encore instable, est situé à proximité.

Stratégies clés de l'aide Soutenir la coopération intrarégionale pour garantir un développement économique stable

Dans cette région, la JICA se concentre sur la coopération intrarégionale et la promotion de la démocratie et de l'économie de marché. Les priorités de la coopération sont : (1) les programmes pour l'amélioration des infrastructures d'électricité et de transport en Asie centrale et (2) les programmes de renforcement de l'économie de marché par la stimulation du secteur privé.

des centrales thermiques ; (2) le soutien au développement des ressources humaines et à la mise en place de systèmes propices au développement du secteur privé par la formation de ressources humaines pour les entreprises et d'autres mesures par le biais du Centre Japon-Ouzbékistan pour le développement des ressources humaines ; et (3) une coopération dans les domaines prioritaires du renforcement des associations d'usagers de l'eau et de l'amélioration de la gestion des ressources hydriques, facteurs d'augmentation des revenus dans les zones rurales, et pour l'extension et l'amélioration de la santé et l'éducation.

Tour d'horizon des pays et enjeux prioritaires

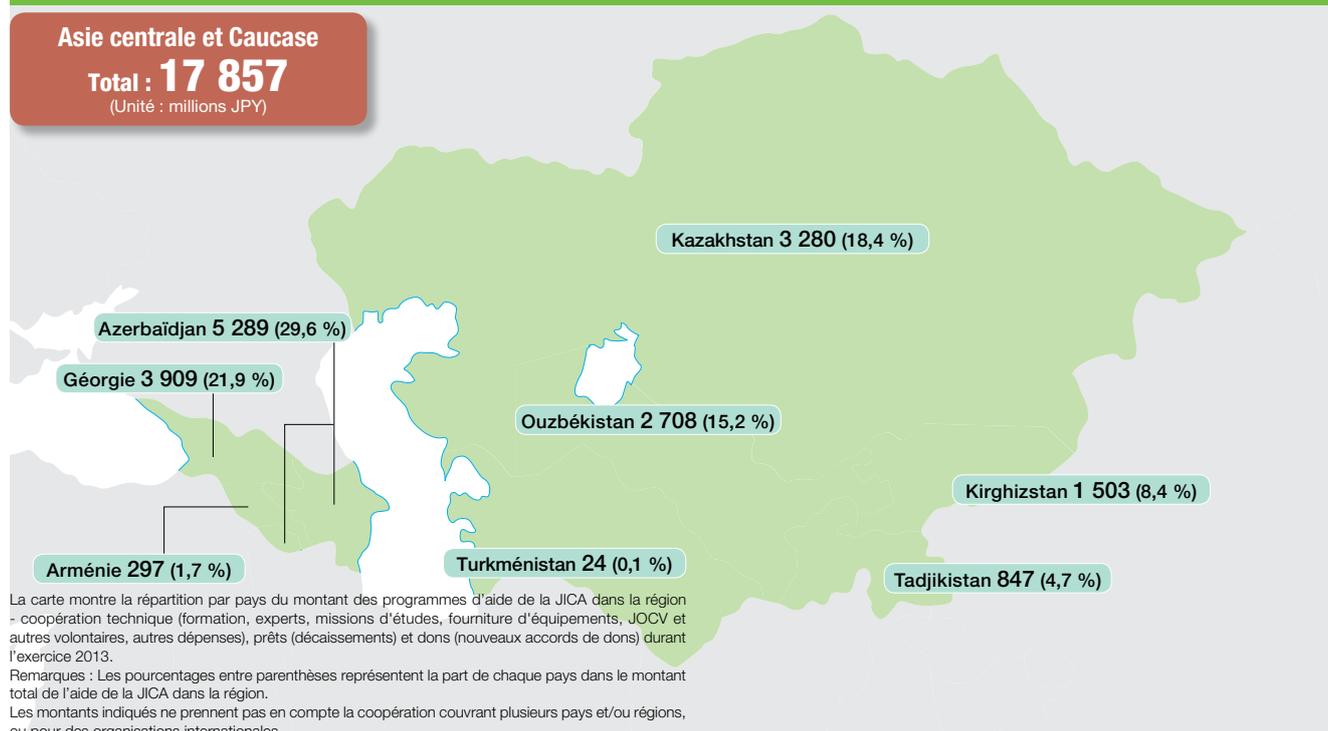
● Ouzbékistan

L'Ouzbékistan maintient une forte croissance économique soutenue par les prix élevés des ressources naturelles comme le gaz naturel et l'or. Pour garantir le développement constant et solide du pays, la JICA soutient trois secteurs : (1) l'amélioration et l'établissement de l'infrastructure économique pour le secteur de l'électricité et du transport, notamment la modernisation

● Kazakhstan

Doté de ressources naturelles abondantes, notamment des deuxièmes réserves mondiales d'uranium, le Kazakhstan cherche à modifier une structure économique dépendante des ressources naturelles et poursuit la diversification de son industrie pour atteindre une croissance économique durable et équilibrée. Le Kazakhstan jouit d'un niveau de développement

Programmes de la JICA en Asie centrale et dans le Caucase (exercice 2013)



économique élevé, et la JICA sélectionne et met en œuvre des projets où les connaissances et les technologies japonaises peuvent être mises à profit tout en cherchant à renforcer les relations d'affaires entre le Kazakhstan et le Japon. Concrètement, la JICA apporte une aide pour le développement des ressources humaines dans des domaines comme la prévention et la gestion des catastrophes, la conservation énergétique, et la gestion de la production et de la qualité.

● Tadjikistan

Pays voisin de l'Afghanistan, le Tadjikistan est situé à la frontière de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Ouest. Depuis la fin de la guerre civile qui a suivi son indépendance de l'ex-Union soviétique, le pays s'efforce de parvenir à une stabilité économique et sociale tout en entreprenant des réformes structurelles. La politique de base de la JICA consiste à aider le pays à sortir de la pauvreté et à assurer une transition vers la croissance en jetant les bases d'une croissance économique durable grâce à la correction des inégalités de niveau de vie et la construction d'infrastructures. Les domaines prioritaires de la JICA comprennent (1) l'amélioration du développement rural, notamment les services sociaux fondamentaux dans la province de Khatlon, à la frontière avec l'Afghanistan, et (2) l'établissement de petites infrastructures de production d'électricité au carrefour de l'Asie centrale et de l'Asie du Sud-Ouest.

● Kirghizstan

Après son indépendance de l'ex-Union soviétique, la République kirghize a été l'un des premiers pays de la région à s'orienter activement vers l'économie de marché. Cependant, en tant que pays montagneux disposant de peu de ressources naturelles d'importance, mis à part l'or, le Kirghizstan n'a pas réussi à atteindre une croissance économique stable. L'aide de la JICA vise « le développement économique et l'éradication de la pauvreté par le renforcement de la compétitivité des exportations et la promotion des entreprises ». Dans cette optique, la JICA concentre son action sur (1) la construction des infrastructures de transport et (2) le développement de l'agriculture et des entreprises. Ainsi, la JICA soutient l'amélioration des routes et des ponts, le renforcement de la capacité d'administration et de maintenance des routes, le projet « Un village, un produit » [→ voir l'étude de cas page 99], l'élaboration des politiques agricoles et le développement des ressources humaines dans le secteur des affaires à travers le Centre Japon pour le développement des ressources humaines.

● Turkménistan

Le Turkménistan a renforcé ses liens avec les États-Unis, l'Europe et les pays voisins, et son économie a été soutenue par de grandes réserves de gaz naturel. La coopération de la JICA se concentre principalement sur l'aide au développement économique et social par des formations

Étude de cas

Tadjikistan : Étude pour la culture durable des plantes médicinales, étude préparatoire pour les activités BoP sur la culture de la réglisse

Créer des opportunités d'affaires à travers la culture de la réglisse, une plante précieuse

Les plantes constituent des ressources naturelles précieuses pour le Tadjikistan, où les réserves de pétrole et de gaz naturel sont rares. Elles peuvent même potentiellement donner naissance à un nouveau secteur industriel. La JICA apporte une aide pour la culture des plantes selon deux approches : la recherche botanique et le modèle économique.

Menacées de disparition en raison d'une cueillette excessive

En Asie centrale, le Tadjikistan a la réputation de bénéficier d'un environnement naturel riche. Les ressources hydriques abondantes favorisent la croissance d'une grande variété de plantes, notamment des plantes précieuses qui poussent à l'état sauvage. La réglisse, en particulier, est utilisée dans divers médicaments à base de plantes et elle fait l'objet d'une forte demande partout dans le monde. Mais sa valeur en tant que plante

médicinale n'étant pas reconnue au Tadjikistan, elle n'est pas cultivée à grande échelle.

Par ailleurs, plusieurs plantes précieuses, dont la réglisse, sont menacées de disparition en raison d'une cueillette excessive. La JICA soutient les recherches sur la culture des plantes au Tadjikistan depuis 2012. Un chercheur du département de pharmacie de l'Université de médecine d'Iwate a été envoyé au Tadjikistan, et une étude conjointe avec des chercheurs locaux a été menée sur les conditions de croissance et de culture de la flore



Séance d'information sur la culture de la réglisse pour un groupe d'agriculteurs.

sauvage, l'analyse des évaluations qualitatives, et les variétés recommandées de plantes comme la réglisse.

Améliorer les revenus des agriculteurs

En plus de soutenir la recherche botanique, la JICA fournit aussi une aide à une entreprise qui souhaite créer une activité BoP basée sur la culture de la réglisse.

Ce soutien à Cokey Co., Ltd., un fabricant de matériel médical, visant à créer un marché pour la culture de la réglisse tout en améliorant les revenus des agriculteurs locaux, a commencé en mars 2013. À travers le personnel de cette entreprise, la JICA apporte une aide pour la création d'un modèle économique, l'organisation des agriculteurs, la fourniture de conseils techniques et les essais de culture de la réglisse, entre autres activités. Les opportunités d'emploi et les niveaux de revenu des agriculteurs devraient s'améliorer grâce à la vente de réglisse à Cokey par un groupe d'agriculteurs qui louent des équipements agricoles spéciaux et bénéficient de conseils techniques. Le projet devrait continuer d'évoluer.



Des agricultrices récoltent de la réglisse sauvage dont les racines séchées sont utilisées pour fabriquer des médicaments.

qui permettent aux responsables gouvernementaux d'apprendre des expériences japonaises. Des formations sont assurées dans les domaines du transport, de la santé, du développement agricole et de la promotion des petites et moyennes entreprises (PME). Un accord de coopération technique a été signé entre les gouvernements du Japon et du Turkménistan en septembre 2013, et il devrait faciliter la bonne mise en œuvre des futurs projets de coopération technique.

● Azerbaïdjan

Grâce à de grandes réserves de pétrole et de gaz naturel, l'Azerbaïdjan a acquis une envergure internationale en tant que pays exportateur de ressources naturelles vers les pays voisins et l'Europe. Il n'en reste pas moins que le pays doit diversifier ses industries pour parvenir à un développement économique durable. Consciente que le renouvellement des infrastructures économiques et sociales et le développement des ressources humaines en appui au développement industriel sont indispensables au maintien de la croissance économique, la JICA apporte une aide pour la construction d'une centrale énergétique près de la capitale, Bakou ; pour la construction de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les villes provinciales ; et pour la formation destinée au renforcement des services publics.

● Arménie

Point de passage entre l'Asie centrale, la région de la mer Caspienne et l'Europe, l'Arménie a entamé un processus actif de démocratisation et de transition vers une économie de marché, depuis son indépendance de l'ex-Union soviétique. Étant donné le délabrement des infrastructures construites durant l'ère soviétique et le fait que le pays se trouve dans une zone sismique, l'Arménie doit développer ses infrastructures et renforcer ses mesures de réduction des catastrophes. Ainsi, la JICA concentre son aide sur les infrastructures économiques, le développement rural et le renforcement des mesures de prévention des catastrophes, en s'appuyant sur une politique de base visant à parvenir à une croissance économique équilibrée et durable en Arménie [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

● Géorgie

Située au carrefour de l'Asie et de l'Europe, la Géorgie acquiert une importance accrue comme pays de transit pour l'exportation du pétrole et du gaz de la mer Caspienne vers l'Europe. Les problèmes de la Géorgie sont donc centrés sur les moyens de tirer parti de sa position géostratégique pour développer le secteur du commerce et du transport et encourager les exportations. La JICA accorde la priorité à la construction des infrastructures économiques et sociales et au développement des ressources humaines comme bases du développement économique.

Étude de cas **Arménie : Projet d'évaluation et de planification de la gestion du risque sismique**

Utiliser la technologie japonaise pour contribuer à la réduction des dégâts dus aux séismes dans la capitale

L'Arménie est un pays montagneux à risque sismique élevé qui a subi les dégâts de tremblements de terre répétés. La JICA assure une coopération pour la réduction des dommages causés par les séismes dans la capitale, Erevan, où réside un tiers de la population nationale, en mobilisant les connaissances et les technologies acquises par le Japon à travers les différents séismes qu'il a connus.

Une administration de la prévention des catastrophes basée sur l'évaluation du risque

La bonne évaluation des catastrophes est une étape fondamentale pour la prévention et la réduction des dommages sismiques. Avec le ministère des Situations d'urgence et le Bureau national d'études pour la protection sismique, la JICA a évalué les risques sismiques et analysé l'échelle des tremblements de terre en se basant sur l'étude des failles actives, l'état des

sols et les caractéristiques géologiques d'Erevan. Une carte des risques sismiques a ensuite été établie en se basant sur une estimation des dommages en termes de vies humaines, de bâtiments et d'infrastructures. Ces différents scénarios ont été utilisés pour élaborer un plan de gestion du risque pour la ville d'Erevan. Il se décompose en trois étapes : prévention des catastrophes, mesures d'urgence, et restauration et reconstruction.

Parallèlement à l'établissement du plan, la JICA s'est attachée à renforcer la sensibilisation des habitants par une éducation aux catastrophes, afin que les personnes puissent évacuer en bon ordre en cas de catastrophe. Ces mesures se sont inspirées des enseignements tirés du grand séisme de l'est du Japon.

La JICA a également participé à la mise en place d'un système permettant à la population de comprendre et de réduire les risques en agissant de manière appropriée au moment de la catastrophe. Cela a abouti à l'installation du système d'affichage direct de la distribution de l'intensité sismique aux services



Des débats animés ont eu lieu lors des réunions hebdomadaires des principaux acteurs du projet.

de secours arméniens du ministère des Situations d'urgence, conçu pour communiquer rapidement les informations relatives aux catastrophes aux agences concernées en cas de séisme. Cette solution visible promeut le partage et l'utilisation d'informations sur les séismes et elle devrait encourager la coopération pour la prévention des catastrophes entre le gouvernement arménien et les agences concernées.

Début de la coopération pour la gestion des glissements de terrain

Lors de l'exercice 2014, le projet de coopération technique pour la gestion des glissements de terrain en République d'Arménie, portant sur l'ensemble du territoire national, a été lancé. De nombreux glissements de terrain se produisent dans ce pays montagneux. Le projet prévoit la création et la diffusion d'un plan de gestion complet et de plusieurs lignes directrices sur les glissements de terrain, ainsi que l'élaboration des lois et règlements pour la mise en œuvre des mesures nécessaires. La JICA poursuivra ses efforts de prévention des catastrophes en Arménie en tirant parti des technologies et du savoir-faire japonais dans ce domaine.



La technique de surveillance dans les tranchées, permettant d'étudier les failles actives, est transférée aux membres du Bureau national d'études pour la protection sismique.